

Au cœur du Colorado, un monde sans pitié

« **Évasion** ». De Benjamin Whitmer.
Traduit de l'anglais par Jacques Mailhos. Gallmeister. 416 pages.
23,80 euros.

C'est le genre de ville dont on ne part pas. C'est le genre de personnages qu'on préférerait éviter. Et c'est le genre d'hiver à ne pas battre la campagne. Or douze prisonniers se sont évadés de la prison d'Old Lonesome, au pire du blizzard qui enserre le Colorado. Si la plupart sont vite repris, un petit groupe défie Jugg, l'impitoyable directeur de la prison, meneur de la traque qui s'organise. Sur ce canevas situé en 1968, Benjamin Whitmer orchestre une chasse à

l'homme implacable à laquelle participent des matons, un traqueur professionnel ou encore un duo bancal de journalistes, tous séparés par des motivations différentes mais un but unique : rattraper les fugitifs.

Le terme de roman noir semble avoir été inventé pour Whitmer dont l'univers sans concession fouille la sauvagerie de la nature humaine. Avec ce roman choral, il réussit un double exploit ; donner autant d'épaisseur aux personnages secondaires qu'aux chefs de file - poursuivis ou poursuivants - et traduire l'enfermement au-delà des murs d'une prison. Simple-ment magistral.



F. B. Benjamin Whitmer. Photo Amanda TIPTON